

Carnegie Museums of Pittsburgh

M. Chris Garner est Technicien des alarmes aux musées Carnegie de Pittsburgh, en Pennsylvanie, aux États-Unis. Les musées comptent plus de 28 000 membres et emploient plus de 1 100 personnes. Ils totalisent 40 bâtiments avec 10 accès d'entrée.

Pouvez-vous nous parler de votre rôle au musée ?

Je suis Technicien des alarmes aux musées Carnegie de Pittsburgh. Je suis chargé de superviser les installations dans quatre musées différents : le Musée d'Histoire naturelle, le Musée d'Art, le Carnegie Science Center et le Musée Andy Warhol. Je suis également chargé de dix-huit bibliothèques Carnegie de la ville de Pittsburgh.

Je suis chargé de la maintenance des ordinateurs du service de sécurité. Je supervise l'installation et j'en assure la maintenance. Tout ce qui concerne la sécurité électronique passe par moi.

Quels types de problèmes de sécurité rencontrez-vous ?

Des situations aussi variées que des SDF qui se cachent dans les toilettes aux canalisations qui se bouchent avec les spaghettis de la cuisine ! Nous avons aussi eu la disparition d'un morceau de la queue du diplodocus...

Au Musée d'Art et dans les autres galeries d'art, les agents s'assurent que les peintures ne sont pas endommagées par vandalisme et qu'elles sont bien à leur place.

Combien d'incidents avez-vous généralement ?

Je dirais au moins un à trois par jour.

Combien y a-t-il d'agents de sécurité aux musées Carnegie ?

Il y en a 40 au total pour tous les musées. Le nombre d'agents varie d'une équipe à l'autre en fonction des événements qui sont organisés dans les musées. Cela dépend si le musée est ouvert ou s'il est fermé. Cela dépend aussi s'il s'agit d'équipes de nuit ou de jour. Si un événement est organisé, nous avons davantage de personnel. En fait, le nombre d'agents varie beaucoup.

Combien de rondes avez-vous mis en place ?

Nous effectuons six rondes. Le Musée d'Art, le Musée d'Histoire naturelle et la branche princi-

pale de la Bibliothèque Carnegie sont ensemble. Il y a une ronde de la bibliothèque, une ronde du Musée d'Histoire naturelle et une ronde du Musée d'Art. Nous effectuons également des rondes dans les parkings ainsi que des rondes dans les coulisses des musées comme dans les salles de chaufferie ou dans les salles de machines.

Les rondes s'effectuent-elles dans les bâtiments et à l'extérieur de ceux-ci ?

Oui, les rondes s'effectuent partout. La surface des bâtiments est de 6,8 ha, donc il y a de quoi faire !

Quel système les musées utilisaient-ils avant d'utiliser GUARD1 ?

Un lecteur de codes barres. Personnellement, j'ai toujours utilisé GUARD1.

Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir GUARD1 comme système de surveillance pour les musées ?

Les lecteurs de codes barres étaient utilisés depuis si longtemps qu'il était temps d'actualiser le système. Les agents commençaient à avoir des problèmes avec l'ancien système. Les lecteurs eux-mêmes se cassaient souvent et ils voulaient quelque chose de plus résistant. Ils voulaient quelque chose que les agents ne puissent pas casser.

Quel genre de problèmes THE PIPE a-t-il résolu ?

Il a forcé les agents à surveiller réellement le bâtiment.

Lorsque je suis arrivé ici, le système de surveillance et de sécurité tout entier était en déran-

"Nous savons que les agents sont sur le terrain, qu'ils surveillent ce qu'ils sont supposés surveiller et qu'ils trouvent les problèmes."

— M. Chris Garner
Technicien des alarmes



et ils trouvent les problèmes.

Que pensent vos agents du PIPE ?

Ils le préfèrent au lecteur de codes barres parce qu'il leur donne systématiquement une lecture plus positive. Ce n'était pas le cas avec l'autre lecteur de codes barres.

Comment utilisez-vous les rapports de GUARD1 ?

Je génère le rapport moi-même. Il est ensuite transmis aux superviseurs de chacune des trois équipes. Ils l'examinent et consignent toutes les anomalies qui y apparaissent. Ensuite, le rapport est envoyé au supérieur du superviseur d'équipe et ils en discutent le contenu. Puis, le rapport est archivé.

À quelle fréquence imprimez-vous les rapports ?

Nous imprimons et étudions un rapport général par semaine. Si un incident mérite une attention particulière ou si nous voulons examiner de plus près les rondes d'un agent donné, nous imprimons des rapports supplémentaires. Nous imprimons toujours les rapports une fois par semaine, et plus fréquemment le cas échéant.

Quel genre de réactions obtenez-vous des superviseurs d'équipes et des autres personnes qui lisent ces rapports ?

Ils aiment les rapports. Ils les trouvent clairs et faciles à lire. Ils apprécient réellement aussi le fait que THE PIPE soit indestructible. Il fait bien notre affaire.

Et que pensez-vous du logiciel ?

Il est facile à utiliser et sa compréhension est intuitive. J'ai commencé par apprendre moi-même comment l'utiliser, puis, j'ai lu son manuel par la suite. En fait, je l'ai utilisé avant d'avoir été formé à le faire.